

Zeitschrift:	Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber:	Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band:	16 (1940-1941)
Heft:	8
Artikel:	L'éducation sportive : la preparation de l'homme au combat
Autor:	Dasen, W.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-708868

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les dragons

Dans notre terrain, ils sont rois. Personne ne peut les suivre, même pas les tanks. Surtout pas les chars, qui sont à tout bout de champ arrêtés par une forêt, une faille, une couverture brutale du terrain, un ravin inattendu, que viennent encore renforcer les obstacles anti-char qu'on ne voit qu'au dernier moment et contre quoi viennent s'emboutir les puissants mastodontes blindés plus myopes que les taupes. Mais parlez moi des chevaux! Ni les forêts ni les torrents ne les arrêtent. Rapidement ils vont se mettre à couvert dès qu'ils entendent le rugissement féroce des avions se laissant tomber en piqué au sautant sur les obstacles du terrain en rase-mottes, comme des sauterelles géantes qui ne toucheraient pas la terre. Les chevaux passent à peu près partout, à condition d'être montés par des cavaliers savants et non par des brutes insensibles. C'est un hommage à rendre à nos dragons: ils allient la vigueur à la douceur ferme mais amicale pour conduire leur monture. Ce fut réjouissant à constater, cette belle amitié entre les bêtes et les hommes, cette absence à peu près complète de brigandage, dont se plaignaient encore les chefs il y a quelques années.

... Une rivière-torrent, comme il y en a beaucoup chez nous. Des berges en molasse escarpées, où l'eau a modelé d'étranges coussins arrondis. Bleu tient l'autre bord. L'escadron rouge, en ordre très dispersé, a traversé le glacier dénudé. Quelques courtes rafales de f.m. ne peuvent les arrêter. Mais comment passer? Le chef de peloton, un premier-lieutenant romand, met pied à terre, rampe dans les roseaux, cherche un passage. Il disparaît pour reparaître un peu plus tard avec sa monture qu'il tient par la bride. Longtemps, ils restent là, immobiles. Bleu ne les a sans doute pas vus. Rouge fait cracher deux f.m. qui font rentrer immédiatement les têtes trop curieuses de bleu. Au même moment, on voit le jeune officier sauter en selle, pousser sa monture dans l'eau et la conduire sûrement à l'autre bord, malgré l'eau qui vient lui mouiller les étriers. Arrivé de l'autre côté, le cavalier descend, puis en pleine «guerre», il sort de sa poche une carotte et la tend sur sa main ouverte à sa belle jument brune qui le remercie en frottant sa tête contre son épaulé. Sans prendre la peine de faire un nœud, il pend simplement la bride sur une branche morte.

— Reste ici, ne bouge pas, Belle-Etoile! dit-il et se coule dans le fourré pour tenter d'appeler ses hommes restés de l'autre côté.

Et Belle-Etoile ne bronche pas. Au bout de trois minutes, il revient la chercher. Au même moment, un espèce de bolide à la forme humaine bondit comme un forcené, saute par derrière sur l'officier et le terrasse avec un «ooch» rauque. Bien joué, soldat bleu! En cinq sec, le chef d'escadron est sur le dos, et la baïonnette serait plantée dans sa poitrine, si ... si nous n'étions pas en manœuvres!

Avec un haussement d'épaules fataliste, il enlève son casque, met son bonne de police, et dit à son cheval:

— Viens, Belle-Etoile!

La jument, sans qu'il la prenne par les rênes, le suit comme un chien fidèle.

... Dix minutes après, l'escadron rouge, même amputé de son chef, en un passage massif et foudroyant déloge bleu de la berge gauche.

La patrouille de chasse

Il y a tout juste trois mois, nous l'avions accompagné dans sa splendide tentative réussie de traverser la Gemmi avec une patrouille cycliste: 320 km en un jour et demi, avec passage de la Gemmi et de la Grimsel. Nous l'avons revu, le petit lieutenant B., à la tête d'une patrouille de chasse motocycliste cette fois-ci, aussi riant, casse-cou et magnifique que là-haut, dans les Alpes valaisannes et bernoises. Rouge avait mené une attaque massive par des cyclistes contre une position bleue défendue avec acharnement et intelligence par deux sections cyclistes renforcées par une section de canons d'infanterie motorisée. Avec de gros effectifs et de sévères pertes, rouge avait réussi à battre une brèche dans le dispositif bleu — non pas que bleu eut reculé, mais simplement parce que les attaques furieuses de rouge avaient décimé les rangs bleus, et que l'arbitre, devant l'élan foudroyant des rouges et leur manœuvre intelligente, venait de faire passer de vie à trépas artificiel le dernier f.m. bien camouflé dans un carré de courges. La situation de bleu devenait désespérée. Une section entière de cyclistes rouges arrive en trombe. Mais le commandant bleu a vu le danger. Le lieutenant B. ramasse tous les motocyclistes qu'il trouve dans les parages, empoigne un f.m. et le place sur l'épaule de son conducteur-moto, son sergent l'imité, puis, dans une pétarade assourdissante, les neuf motocyclistes s'élançent sur la route, prennent le virage sans ralentir et en pleine vitesse, ils arrivent sur la section cycliste: Taca-taca-taca-taca... les f.m. de la patrouille de chasse arrosent la ligne des cyclistes. Mais dans la haie, le fusil-mitrailleur des cyclistes crache à son tour, et l'arbitre met hors de combat le tiers de la patrouille de chasse, non sans déclarer mort ou hors de combat une vingtaine de cyclistes. Or, avec un seul f.m. et quatre hommes, Rouge ne pouvait plus risquer de continuer son attaque et devait attendre des renforts. La patrouille de chasse du Lt. B. avait redressé la situation bleue! Il disparaît avec le reste de son équipe au prochain tournant.

Nous avons appris qu'au retour, il avait cueilli «au passage» un agent de liaison rouge, porteur d'un message de la première importance pour le commandement de rouge.

... Et voilà pourquoi, grâce à l'attaque héroïque et au cran foudroyant d'une seule patrouille de chasse, Rouge perdit un ordre d'attaque important, et plus de deux heures avant de reprendre l'offensive. Mais trop tard! Bleu avait colmaté sa brèche et tenait.

Hugues Faesi.

L'EDUCATION SPORTIVE: LA PREPARATION DE L'HOMME AU COMBAT

Les journées sportives du 1er C.A. les 28/29 septembre au Stade de Lausanne

Sous la présidence d'honneur de notre Général, en présence du Cdt. du 1^{er} C. A. Lardelli, des Col. Div. Combe et Borel, du Col. Brig. Schwarz et de différents officiers supérieurs, se sont déroulées les journées sportives du 1^{er} C. A. les samedi et dimanche 28/29 9. à Lausanne. Cette manifestation fut parfaitement organisée par le Col. d'E.M.G. Petitpierre, président du comité d'organisation au sein duquel figuraient entr'autres les Cap. Martin et Empeyta.

Le but de cette manifestation était de montrer au public et surtout à notre jeunesse — malheureusement les écoles n'ont pas répondu à l'invitation qui leur a été adressée — la manière dont nos hommes sont entraînés physiquement pour faire face aux exigences dures et fatigantes du service militaire. A part cela, les organisateurs ont tenu à mettre en évidence l'absolue nécessité de la préparation pré-militaire pour entraîner nos juniors à remplir leur devoir de soldat pour le salut de notre patrie.

La place nous manque pour citer tous les détails intéressants du programme, mais parmi les exercices de gymnastique, fait par des écoliers, les concours militaires des courses de relais en cuissettes, une épreuve nouvelle mérite avant tout d'être signalée: «La Finlandaise». C'est une équipe de 4 hommes en tenue de combat: casque, masque à gaz et mousqueton qui franchit une piste de 200 m, passe un message à une autre équipe, coiffée du masque à gaz, cette dernière après un sprint de 200 m également, déclanche un groupe de combat, c'est-à-

dire des groupes de F.M., de Mitr. Ides. Ces armes sont portées à la main pendant un parcours de 100 m à toute vitesse et avec le masque à gaz, les hommes se jettent dans un trou d'obus pour ouvrir ensuite le feu sur l'ennemi. Ces exercices ont été naturellement fort applaudis.

La présentation des athlètes de la Brig. Mont. 10 sous la direction de leur chef, le Cap. Krebs, eut un succès très mérité avec les exercices cadencés et rythmiques de la «gymnastique du combattant».

Après deux stepples de 3000 m exécutés par des équipes militaires, des groupes de soldats nous ont montré le passage de «l'armoire à glace», une paroi verticale de 2,50 m de haut, avec une mitrailleuse lourde et un canon d'inf. démonté. On a eu une excellente impression de nos soldats de montagne, qui bien souvent remplacent les chevaux et les mulets pour transporter et placer nos armes automatiques dans les positions de nos montagnes.

Le «bouquet» de toute la manifestation fut la démonstration d'un combat effectué par une compagnie de fusiliers avec l'aide des mitr. Ides, des canons d'inf. et même des tanks.

Aux sons de l'hymne national, cette belle manifestation s'est terminée par la descente du drapeau en face du Général, et malgré la bise froide, chacun regrettait de quitter le terrain du Stade de Vidy où nos chefs, nos entraîneurs, nos soldats nous ont montré ce que sont le courage, l'audace, l'énergie et l'endurance.

Lt. W. Dasen.